

**M. Simmons:** Ce député n'est pas de mon parti mais comme il a déjà parlé j'estime que, puisque nous avons été élus le même jour, je dois me porter à sa défense étant donné la manifestation d'arrogance exécrationnelle à laquelle nous venons d'assister.

**Une voix:** Ah, ce bon vieux Saint Georges.

**M. Simmons:** Si le député veut citer le nom de ma circonscription, qu'il ne l'estropie pas: il s'agit de Burin-Saint-Georges. Avant que le président du Conseil privé (M. Baker) ne se laisse emporter dans son envolée sur les promesses que, d'après lui, le gouvernement conservateur aurait tenues, je voudrais revenir sur certains des engagements qu'il avait pris. Monsieur l'Orateur peut ne pas me croire sur parole, mais il croira certainement le *Toronto Sun*, journal respectable s'il en est.

**Des voix:** Oh, oh!

**Des voix:** Bravo!

**M. Simmons:** «Promesses en déroute». Ce n'est pas le titre d'un de mes ouvrages mais celui d'un article du *Toronto Sun*, qui ne reflète pas précisément l'opinion des ruraux de Terre-Neuve ou des autres régions du Canada. Je signale que ce journal n'a pas la réputation d'être un ardent défenseur des thèses libérales. Pour éclairer la lanterne du président du Conseil privé, je voudrais citer un extrait de cet article.

**Une voix:** Mais il n'est pas ici.

**M. Simmons:** Je le sais pour l'avoir vu quitter la salle. Je comprends qu'il doive sortir en toute hâte pour aller dans certains lieux dont je préfère ne pas parler ici.

**Une voix:** Il a peur de vous.

● (2110)

**M. Simmons:** Les promesses s'en vont en eau de boudin. Voici ce que le *Sun* de Toronto disait le lendemain de la présentation de ce budget tant vanté, cette chose qui a tellement excité le président du Conseil privé qui lui a donné des frissons de joie par sa perfection et sa magnificence. Voici pour la perfection. Je vais tout vous dire à ce propos. Le *Sun* de Toronto vous dit tout ce qu'il y a à savoir à ce sujet. Voici:

Promesse: réductions d'impôt allant jusqu'à \$300 pour les familles à revenu faible et moyen.

Réalité: il nous assomme avec cinq augmentations de taxes.

Promesse:

réductions des primes d'assurance-chômage.

Réalité:

Crosbie augmente les primes d'assurance-chômage exigées des travailleurs.

Je ne prendrai pas le temps de lire tout, je ne suis pas payé pour cela. Mais voici d'autres réalités et d'autres promesses du *Sun* de Toronto:

Il en coûtera plus cher pour conduire votre automobile, pour chauffer votre maison, pour fumer et pour boire.

Notre vie en sera prolongée, du moins elle paraîtra beaucoup plus longue.

Mais voici une autre réalité exposée par le *Sun*:

Nous atteindrons peut-être l'autarcie énergétique en 1991, mais qui pourra se permettre d'acheter de l'essence à \$4.50 le baril.

**Une voix:** \$4.50 le gallon.

### Budget—M. Simmons

**M. Simmons:** Le journal dit «le baril», mais il faut évidemment lire «le gallon». Tout est plus petit à Toronto, y compris les barils. Encore une autre réalité extraite de cet éminent journal qu'est le *Sun* de Toronto. Je cite:

Et rien en fait de réduction d'impôt sur le revenu pour les travailleurs à revenu faible et moyen.

C'est honteux! Il est très approprié que le ministre parle de constance parce qu'il va en faire l'expérience sous peu. Il nous a fait un sermon ce soir sur la constance, mais il a sans doute puisé ses connaissances dans un livre. Je n'ai qu'une chose à lui dire: il a fallu 16 ans aux conservateurs pour obtenir le pouvoir. Qu'ils en profitent! Qu'ils en profitent encore pendant une demi-heure. Il leur faudra encore 16 ans avant que les Canadiens n'oublient le contenu de ce budget.

Maintenant que j'en ai fini avec le président du Conseil privé, passons aux choses sérieuses, soit l'exposé budgétaire, car c'est de cela que je voudrais parler ce soir.

[Français]

**M. l'Orateur adjoint:** L'honorable député de Rimouski (M. Allard) invoque le Règlement.

**M. Allard:** Si l'honorable député me le permet, j'aimerais lui poser une question.

[Traduction]

**M. l'Orateur adjoint:** A l'ordre. Le député demande l'autorisation de poser une question. Le député est-il disposé à accepter une question?

**M. Simmons:** Je vous remercie, monsieur l'Orateur. J'avais compris que c'est ce qu'il voulait, et à la fin de mes quelques remarques je serais disposé à accepter des questions.

Je voudrais parler de ce qui est pour moi un document très important. Je tiens à signaler à mon bon ami, le député de Sault-Sainte-Marie (M. Symes), que les propos que je tiendrai brièvement à la Chambre ce soir, ne refléteront pas l'opinion d'un Terre-Neuvien, comme il voudrait le laisser entendre, mais les inquiétudes d'un Canadien qui n'est pas très satisfait de la teneur de ce document. Je pense que mes sentiments ne seraient guère différents si je venais d'une autre région du Canada ou même de sa propre région, en Ontario.

Pour comprendre le budget, les Canadiens doivent d'abord comprendre celui qui l'a présenté. J'aimerais bien qu'il soit ici ce soir, mais je n'y puis rien et donc, malgré son absence, je continue. Je prendrai un peu plus de temps pour vous donner et, par votre intermédiaire, donner aux Canadiens quelques renseignements au sujet de celui qui est notre ministre des Finances (M. Crosbie), au sujet des motifs qui l'animent et des raisons pour lesquelles il ne croit pas à l'esprit de Noël. Je le connais depuis des années, même avant que je n'assume la tâche, souvent agréable, de le critiquer quand il était ministre des Finances de Terre-Neuve, et même auparavant. Le député de Saint-Jean avait nettement indiqué quelle était son allégeance quand à titre de ministre des Finances, il avait annulé—si vous pouvez le croire—les allocations aux mères.

**Des voix:** Bravo!